

Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

31 JANVIER 1980

PROJET DE LOI relatif aux propositions budgétaires 1979-1980

I. — AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. LEVAUX

Art. 171.

A. — En ordre principal :
Supprimer cet article.

B. — Subsidiairement :
« In fine » du premier alinéa, remplacer le montant de
« 54 301 000 000 de francs »
par le montant de
« 63 284 000 000 de francs ».

Art. 172.

A. — En ordre principal :
Supprimer cet article.

B. — Subsidiairement :
« In fine » du premier alinéa, remplacer le montant de
« 6 622 000 000 de francs »
par le montant de
« 7 717 000 000 de francs ».

JUSTIFICATION

La loi dite « loi Michel » constituait le dernier état de l'amputation du Fonds des communes et du Fonds des provinces tels que ceux-ci étaient déterminés par les lois de 1964 et 1965.

Il avait été solennellement déclaré qu'il n'était plus question de réduire à nouveau les dotations prévues par cette disposition. A cet engagement non tenu en 1979, il est encore dérogé en 1980. C'est la raison pour laquelle il est proposé, en ordre principal, de supprimer les articles 171 et 172.

En ordre subsidiaire, en vue de rétablir la loi précitée, il est proposé de l'amputer de la provision index telle qu'elle est prévue au dernier alinéa des articles visés et adaptée au nouveau montant des dotations.

M. LEVAUX.

Voir :

323 (1979-1980) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 12 : Amendements.
- N° 13-1° : Rapport (articles disjoints).
- N° 14 à 31 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

31 JANUARI 1980

WETSONTWERP betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980

I. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER LEVAUX

Art. 171.

A. — In hoofdorde :
Dit artikel weglaten.

B. — In bijkomende orde :
« In fine » van het eerste lid het bedrag
« 54 301 000 000 frank »
vervangen door het bedrag
« 63 284 000 000 frank ».

Art. 172.

A. — In hoofdorde :
Dit artikel weglaten.

B. — In bijkomende orde :
« In fine » van het eerste lid het bedrag
« 6 622 000 000 frank »
vervangen door het bedrag
« 7 717 000 000 frank ».

VERANTWOORDING

In het Gemeentefonds en het Fonds der Provinciën, zoals die waren vastgesteld bij de wetten van 1964 en 1965, werd voor het laatst gesnoeid bij de z.g. wet Michel.

Er was plechtig verklaard dat de bij die wet bepaalde dotaties onder geen beding opnieuw zouden worden verminderd. Die verbintenis werd in 1979 niet nagekomen en ook in 1980 wordt er weer van afgeweken. Daarom wordt in hoofdorde voorgesteld de artikelen 171 en 172 weg te laten.

Om voornoemde wet te herstellen wordt in bijkomende orde voorgesteld ze te verminderen met de indexprovisie, bepaald in het laatste lid van de genoemde artikelen en aangepast aan het nieuwe bedrag van de dotaties.

Zie :

323 (1979-1980) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 12 : Amendementen.
- N° 13-1° : Verslag (afgescheiden artikelen).
- N° 14 tot 31 : Amendementen.

H. — 281.

II. — AMENDEMENT PRESENTE PAR M. GLINEUR

Art. 76bis (nouveau).

Insérer un article 76bis (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 76bis. — L'arrêté royal du 23 janvier 1980 modifiant l'arrêté royal du 4 novembre 1963 portant exécution de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité est abrogé ».

JUSTIFICATION

En alignant la notion de « travailleur ayant personne à charge » telle qu'elle était définie dans la législation organisant l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité sur celle contenue dans la législation relative à l'emploi et au chômage, le Gouvernement a réalisé, au mépris des réalités, une uniformisation par le bas. En effet, les charges qui pèsent sur le travailleur mis en invalidité et sur sa famille sont plus lourdes que celles qui incombent au chômeur en raison même de cette invalidité.

L'amendement a pour but de supprimer cette nouvelle mesure de régression sociale.

G. GLINEUR.

II. — AMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER GLINEUR

Art. 76bis (nieuw).

Een artikel 76bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 76bis. — Het koninklijk besluit van 23 januari 1980 tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 november 1963 tot uitvoering van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, wordt opgeheven ».

VERANTWOORDING

De Regering plaatst het begrip « werknemer met persoon ten laste », zoals dat in de wetten houdende organisatie van de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering was omschreven, op gelijke voet met het begrip dat is vervat in de wetten betreffende de tewerkstelling en de werkloosheid. Hierbij wordt volledig aan de werkelijkheid voorbijgegaan en er is een nivellering naar beneden. De lasten die een arbeidsongeschikt verklaarde werknemer en zijn gezin te dragen hebben, zijn immers zwaarder dan die welke een werkloze ingevolge diezelfde invaliditeit dient te dragen.

Het amendement strekt ertoe die nieuwe maatregel van sociale achteruitgang af te schaffen.

III. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR M. GRAFE

Art. 7.

« In fine » de cet article, ajouter ce qui suit :

« — soit d'avantages qui consistent dans l'octroi, gratuit ou à prix réduit, aux travailleurs d'une entreprise, de biens ou de services produits par ladite entreprise, lorsque les conditions de l'octroi sont fixées uniformément pour tous les travailleurs de l'entreprise ».

JUSTIFICATION

Cet amendement tend à immuniser de l'impôt sur les revenus professionnels les avantages que représente la gratuité ou la réduction du prix, lors de l'acquisition d'un bien ou d'un service lorsque :

- le bien ou le service est produit par l'entreprise dans laquelle travaille le bénéficiaire de l'avantage;
- tous les travailleurs d'une entreprise peuvent bénéficier de l'avantage dans les mêmes conditions.

L'équité commande de taxer à l'impôt sur les revenus professionnels les avantages en nature qui constituent directement ou indirectement une rémunération, c'est-à-dire ceux qui sont accordés en contrepartie d'un travail. Tel n'est cependant pas le cas des avantages visés par le

III. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEER GRAFE

Art. 7.

« In fine » van dit artikel toevoegen wat volgt :

« — ofwel voordelen die bestaan uit het aan de werknemers van een onderneming kosteloos of tegen verminderde prijs toekennen van door die onderneming voortgebrachte goederen of diensten, wanneer de toekenningsvoorwaarden eenvormig zijn bepaald voor alle werknemers van de onderneming ».

VERANTWOORDING

Met dit amendement wordt ernaar gestreefd de voordelen welke de kosteloosheid of de prijsvermindering betekent bij de aanschaffing van een goed of een dienst vrij te stellen van de belasting op de bedrijfsinkomsten, wanneer :

- het goed of de dienst voortgebracht wordt door de onderneming waarin de begunstigde van het voordeel werkt;
- alle werknemers van een onderneming het voordeel onder dezelfde voorwaarden kunnen genieten.

Volgens de billijkheid dienen de voordelen in natura, die direct of indirect een loon vormen, dit wil zeggen de voordelen die toegekend worden als tegenprestatie voor een werk, belast te worden met een belasting op de bedrijfsinkomsten. Dat is evenwel niet het geval met

présent amendement. Ils ne constituent en effet pas, de toute évidence, la contrepartie d'un travail, puisque :

- tous les travailleurs d'une entreprise peuvent en bénéficier à des conditions identiques, quelle que soit leur fonction dans l'entreprise;
- deux travailleurs exerçant des fonctions identiques au sein d'une même entreprise, ne bénéficient pas nécessairement des mêmes avantages (exemple : l'avantage pour deux infirmières de la gratuité des soins, varie selon qu'elles sont ou non malades).

En réalité, l'amendement vise les avantages qui sont accordés à une clientèle pouvant être particulièrement privilégiée parce qu'elle est constituée des collaborateurs mêmes de l'entreprise.

Enfin, il convient de remarquer que l'imposition de ces avantages aurait très certainement pour conséquence d'éveiller de nouvelles revendications salariales dans les entreprises en vue d'obtenir la contrepartie de la perte encourue.

Ceci serait en opposition avec les dispositions de la présente loi-programme qui met tout en œuvre pour limiter les augmentations de salaire ou de rémunération.

J.-P. GRAFE.

G. RYCKMANS-CORIN.

G. le HARDY de BEAULIEU.

E. WAUTHY.

J. MICHEL.

Art. 24.

Supprimer cet article.

Art. 39.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Ces deux dispositions revêtent un caractère exorbitant et vont entraîner des problèmes multiples.

En effet, dès qu'un crédit bénéficiera d'une intervention du Fonds de garantie ou d'une caution mutuelle, la mise à disposition des de garantie ou d'une caution mutuelle, la mise à disposition des forme d'avances à terme déterminé, remboursables par versements mensuels : on imagine mal en effet un délai de 20 jours pour le paiement d'un véhicule ou du matériel souvent indispensables pour la bonne marche de l'entreprise.

Pour les crédits bénéficiant d'une subvention-intérêt, le problème est plus délicat encore dans la mesure où la décision ministérielle au sujet de l'octroi de la subvention intervient toujours plusieurs mois après la mise à disposition des fonds. Le blocage des fonds causera dans de nombreux cas un préjudice grave dans le chef des demandeurs de crédit et des entrepreneurs dont les factures resteront impayées.

Il est en outre anormal qu'un blocage intervienne dès que l'investisseur a un litige avec le fisc, dans lequel il serait en droit, et constitue dès lors une sérieuse entrave à l'exécution normale du programme d'investissement.

Enfin, ces mesures créeront pour les organisations de crédit une paperasserie supplémentaire et considérable et feront peser sur eux des responsabilités disproportionnées.

J. P. GRAFE.

E. WAUTHY.

G. le HARDY de BEAULIEU.

Joseph MICHEL.

Art. 140.

1. — Au § 1, premier alinéa, troisième ligne, après le mot « dividendes »

insérer les mots

« unitaires par titres ».

de door dit amendement beoogde voordelen. Ze vormen immers overduidelijk geen tegenprestatie van een werk, aangezien :

- alle werknemers van een onderneming die voordelen onder identieke voorwaarden kunnen genieten, ongeacht hun functie in de onderneming;
- twee werknemers, die dezelfde functie uitoefenen binnen een zelfde onderneming, niet noodzakelijk dezelfde voordelen genieten (bv. het voordeel van kosteloze verzorging voor twee verpleegsters varieert naargelang ze al dan niet ziek zijn).

In werkelijkheid beoogt dit amendement de voordelen die worden toegekend aan een cliënteel dat bijzonder bevoorrecht kan worden omdat ze bestaat uit de medewerkers zelf van de onderneming.

Tenslotte dient te worden opgemerkt dat het belasten van die voordelen zeer zeker tot gevolg zou hebben dat er in de ondernemingen nieuwe looneisen zouden gesteld worden om een vergoeding voor het opgelopen verlies te bekomen.

Dit zou in tegenspraak zijn met de bepalingen van deze programmatwet, die alles in het werk stelt om de loonsverhogingen te beperken.

Art. 24.

Dit artikel weglaten.

Art. 39.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Beide bepalingen hebben een buitensporig karakter en zullen aanleiding geven tot tal van problemen.

Immers, zodra aan een krediet de garantie van het Waarborgfonds of een onderlinge borgtocht is gekoppeld, zullen de gelden worden geblokkeerd. Derhalve bestaat het gevaar dat de kredieten in de vorm van voorschotten op een bepaalde termijn en terugbetaalbaar met maandelijks storting zullen verdwijnen : een termijn van 20 dagen voor de betaling van een voor de goede werking van een bedrijf vaak onontbeerlijk voertuig of materieel is immers moeilijk denkbaar.

Voor de kredieten waaraan een rentetoeelage is verbonden is het probleem nog moeilijker omdat de beslissing van de Minister in verband met de toekenning van de toelage altijd wordt genomen maanden nadat de gelden beschikbaar werden gesteld. De blokkering van de gelden zal in zeer veel gevallen ernstig nadeel berokkenen aan de kredietaanvragers en aan de ondernemers wier rekeningen onbetaald zullen blijven.

Voorts is het abnormaal dat de gelden geblokkeerd worden zodra er een geschil is tussen de fiscus en een investeerder, die later misschien in het gelijk wordt gesteld; zulks betekent een ernstige hinderpaal bij de normale uitvoering van het investeringsprogramma.

Ten slotte betekenen die maatregelen voor de kredietinstellingen een bijkomende en aanzienlijke administratieve besommering en leggen zij hun een verantwoordelijkheid op die buiten alle verhouding staat.

Art. 140.

1. — In § 1, eerste lid, op de derde regel, het woord « dividenden »

vervangen door de woorden

« unitaire dividenden per aandeel ».

2. — Au même § 1, compléter comme suit le premier alinéa :

« Si une société a procédé à une augmentation de capital en 1978 ou 1979, les nouveaux titres émis peuvent bénéficier du même dividende que les anciens, moyennant, le cas échéant, une réduction en proportion de la quotité effectivement libérée et du temps qui s'est écoulé depuis la libération ».

JUSTIFICATION

Le premier alinéa ne prévoit pas clairement ce qui se passe lorsqu'une société a procédé à une réduction ou à une augmentation de son fonds social.

Le gouvernement ne désirant certainement pas, par cette disposition, décourager les investissements, il importe d'amender le premier alinéa de manière à permettre aux souscripteurs des titres nouveaux émis à cette occasion, d'être rémunérés de manière équivalente à celle réservée aux porteurs des titres anciens.

3. — Au § 2, compléter comme suit le dernier alinéa :

« La partie du dividende excédant les maxima autorisés ne sera payable aux actionnaires privés qu'après le 1^{er} janvier 1981 ».

JUSTIFICATION

Le projet actuel s'écarte de la précédente loi de blocage des dividendes, soit la loi du 30 mars 1976 relative à certaines mesures de redressement économique (art. 33), qui permettrait de maintenir la répartition statutaire entre associés publics et privés.

Cet amendement tend à en revenir aux dispositions antérieures dont le projet actuel diffère en ce sens que sont limités non seulement les dividendes payés, mais également ceux qui sont attribués et dont le paiement est différé.

J. P. GRAFE.

M. WATHELET.

G. le HARDY de BEAULIEU.

Joseph MICHEL.

2. — In dezelfde § 1, het eerste lid aanvullen als volgt :

« Wanneer een vennootschap in 1978 of 1979 een kapitaalverhoging heeft uitgevoerd, dan kunnen de nieuwe effecten genieten van hetzelfde dividend als de oude, mits in voorkomend geval een vermindering wordt toegepast in verhouding tot het bedrag dat effectief is voorgestort en de tijd die sinds de volstorting is verlopen ».

VERANTWOORDING

Het eerste lid bepaalt niet duidelijk wat gebeurt wanneer een vennootschap een verlaging of een verhoging van het vennootschapskapitaal heeft uitgevoerd.

Aangezien de Regering met dit artikel alleszins de investeringen niet wil ontmoedigen, moet het eerste lid zo worden geamendeerd dat degenen die bij die gelegenheid op de nieuw uitgegeven effecten inschrijven, op dezelfde wijze vergoed worden als de houders van de oude effecten.

3. — In § 2, het tweede lid aanvullen als volgt :

« Het gedeelte van het dividend dat de toegelaten maxima overschrijdt, zal aan de aandeelhouders pas op 1 januari 1981 worden uitbetaald ».

VERANTWOORDING

Het huidige ontwerp wijkt af van de vorige wet ter beheersing van de dividend, namelijk de wet van 30 maart 1976 betreffende sommige economische herstelmaatregelen (art. 33) waardoor de statutaire verdeling tussen openbare en private vennoten kon behouden blijven.

Dit amendement wil terugkeren naar de vroegere bepalingen waarvan het huidige ontwerp afwijkt, in die zin dat niet enkel de uitbetaalde dividend worden beperkt, maar ook de dividend die al zijn toegekend, maar nog niet uitbetaald.

IV. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR M. le HARDY de BEAULIEU

Art. 8.

Compléter cet article par un 4^e, libellé comme suit :

« 4^e les pertes professionnelles éprouvées entre les exercices comptables 1974-1975 et 1979-1980 ».

Art. 17.

Compléter cet article par un 5^e, libellé comme suit :

« 5^e les pertes professionnelles éprouvées entre les années 1974 et 1979 ou entre les exercices comptables 1974-1975 et 1979-1980 ».

JUSTIFICATION

Il s'agit d'événements exceptionnels qui ont provoqué cette situation, notamment la crise pétrolière, celle des matières premières et celle du système monétaire international.

IV. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEER le HARDY de BEAULIEU

Art. 8.

Dit artikel aanvullen met een 4^e, luidend als volgt :

« 4^e de bedrijfsverliezen die werden geleden tussen de boekjaren 1974-1975 en 1979-1980 ».

Art. 17.

Dit artikel aanvullen met een 5^e, luidend als volgt :

« 5^e de bedrijfsverliezen die werden geleden tussen de jaren 1974 en 1979 of tussen de boekjaren 1974-1975 en 1979-1980 ».

VERANTWOORDING

Uitzonderlijke gebeurtenissen hebben deze toestand veroorzaakt, met name de oliecrisis, de crisis op het gebied van de grondstoffen en de internationale monetaire crisis.

Art. 46.

Au § 2, 4^a, a), quatrième ligne, remplacer les mots
« avec l'accord du Ministre des Finances »
par les mots
« après information du Ministre des Finances ».

JUSTIFICATION

Cette disposition tend à assurer le caractère indépendant de la fonction de réviseur, sous sa responsabilité et dans le cadre de sa mission décrite par la législation.

G. le HARDY de BEAULIEU.

E. WAUTHY.

M. WATHELET.

J. P. GRAFE.

Art. 46.

In § 2, 4^a, a) op de eerste en de tweede regel, de woorden
« met de instemming van de Minister van Financiën »
vervangen door de woorden
« na de Minister van Financiën hierover te hebben inge-
licht ».

VERANTWOORDING

Deze bepaling wil het onafhankelijke karakter van het ambt van revisor vrijwaren onder zijn verantwoordelijkheid en in het kader van zijn opdracht, zoals die in de wet is omschreven.

V. — AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. DESAEYERE

Art. 133.

A. — En ordre principal :

Compléter cet article par ce qui suit :

« Les articles 119 à 133 cessent de sortir leurs effets le 31 décembre 1982.

La réglementation actuelle est suspendue jusqu'au 31 décembre 1982 ».

B — En ordre subsidiaire :

Compléter cet article par ce qui suit :

« Les articles 119 à 133 cessent de sortir leurs effets le 31 décembre 1984.

La réglementation actuelle est suspendue jusqu'au 31 décembre 1984 ».

JUSTIFICATION

La déclaration gouvernementale prévoit de manière expresse que la régionalisation devient caduque à défaut de révision de la Constitution. Comme les articles 119 à 133 instaurent manifestement une régionalisation, il paraît logique de mettre la présente loi en concordance avec la déclaration gouvernementale et de fixer une échéance précise. Cette disposition complémentaire est nécessaire afin d'éviter que la régionalisation ne soit irréversible, ce qui rendrait impossible à l'avenir toute fédéralisation réelle.

V. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER DESAEYERE

Art. 133.

A. — In hoofdorde :

Dit artikel aanvullen met wat volgt :

« De artikelen 119 tot en met 133 houden op uitwerking te hebben op 31 december 1982.

De huidige regeling wordt opgeschort tot 31 december 1982 ».

B. — In bijkomende orde :

Dit artikel aanvullen met wat volgt :

« De artikelen 119 tot en met 133 houden op uitwerking te hebben op 31 december 1984.

De huidige regeling wordt opgeschort tot 31 december 1984 ».

VERANTWOORDING

De regeringsverklaring bepaalt uitdrukkelijk dat de gewestvorming vervalt indien het niet tot een grondwetswijziging komt. Aangezien de artikelen 119 tot en met 133 duidelijk een gewestvorming instaureren, lijkt het logisch om deze wet in overeenstemming te brengen met de regeringsverklaring en ook expliciet een vervaldatum vast te stellen. Dit is nodig teneinde te verhinderen dat de gewestvorming onomkeerbaar zou zijn, wat elke reële federalisering in de toekomst onmogelijk zou maken.

W. DESAEYERE.

VI. — AMENDEMENT
PRESENTE PAR M. FIÉVEZ

Art. 115.

Compléter cet article par un § 2, libellé comme suit :

« § 2. Les comités ministériels des Régions sont compétents pour l'application du § 1 du présent article en fonction de l'article 4, § 1, de l'arrêté royal du 6 juillet 1979 ».

JUSTIFICATION

Ce problème est de compétence régionale et il était déjà prévu dans la loi de réformes économiques et budgétaires du 5 août 1978.

J. FIÉVEZ.

VII. — AMENDEMENT
PRESENTE PAR MM. FLAMANT ET KNOOPS

Art. 7.

« In fine » de cet article, ajouter ce qui suit :

« — soit d'avantages qui consistent dans l'octroi, gratuit ou à prix réduit, aux travailleurs d'une entreprise, de biens ou de services produits par ladite entreprise, lorsque les conditions de l'octroi sont fixées uniformément pour tous les travailleurs de l'entreprise ».

JUSTIFICATION

L'amendement tend à immuniser de l'impôt sur les revenus professionnels, les avantages que représente la gratuité ou la réduction du prix, lors de l'acquisition d'un bien ou d'un service lorsque :

— le bien ou le service est produit par l'entreprise dans laquelle travaille le bénéficiaire de l'avantage;

— tous les travailleurs d'une entreprise peuvent bénéficier de l'avantage dans les mêmes conditions.

L'équité commande de taxer à l'impôt sur les revenus professionnels, les avantages en nature qui constituent directement ou indirectement une rémunération, c'est-à-dire ceux qui sont accordés en contrepartie d'un travail. Tel n'est cependant pas le cas des avantages visés par le présent amendement. Ils ne constituent en effet pas, de toute évidence la contrepartie d'un travail, puisque :

— tous les travailleurs d'une entreprise peuvent en bénéficier à des conditions identiques, quelle que soit leur fonction dans l'entreprise;

— deux travailleurs exerçant des fonctions identiques au sein d'une même entreprise, ne bénéficient pas nécessairement des mêmes avantages (ex. : l'avantage pour deux infirmières de la gratuité des soins, varie selon qu'elles sont ou non malades).

En réalité, l'amendement vise les avantages qui sont accordés à une clientèle pouvant être particulièrement privilégiée parce qu'elle est constituée des collaborateurs mêmes de l'entreprise.

Enfin, il convient de remarquer que l'imposition de ces avantages aurait très certainement pour conséquence d'éveiller de nouvelles revendications salariales dans les entreprises en vue d'obtenir la contrepartie de la perte encourue.

Ceci serait en opposition avec les dispositions de la présente loi-programme qui met tout en œuvre pour limiter les augmentations de salaire ou de rémunération.

VI. — AMENDEMENT
VOORGESTELD DOOR DE HEER FIÉVEZ

Art. 115.

Dit artikel aanvullen met een § 2, luidend als volgt :

« § 2. De gewestelijke ministercomité's zijn bevoegd om § 1 van dit artikel uit te voeren op grond van artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit van 6 juli 1979 ».

VERANTWOORDING

Deze aangelegenheid behoort tot de gewestelijke bevoegdheden en was reeds vermeld in de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen.

VII. — AMENDEMENT VOORGESTELD
DOOR DE HEREN FLAMANT EN KNOOPS

Art. 7.

« In fine » van dit artikel toevoegen wat volgt :

« — ofwel voordelen die bestaan uit het aan de werknemers van een onderneming kosteloos of tegen verminderde prijs toekennen van door die onderneming voortgebrachte goederen of diensten, wanneer de toekenningsvoorwaarden eenvormig zijn bepaald voor alle werknemers van de onderneming ».

VERANTWOORDING

Met dit amendement wordt ernaar gestreefd de voordelen welke de kosteloosheid of de prijsvermindering betekent bij de aanschaffing van een goed of een dienst vrij te stellen van de belasting op de bedrijfsinkomsten, wanneer :

— het goed of de dienst voortgebracht wordt door de onderneming waarin de begunstigde van het voordeel werkt;

— alle werknemers van een onderneming het voordeel onder dezelfde voorwaarden kunnen genieten.

Volgens de billijkheid dienen de voordelen in natura, die direct of indirect een loon vormen, dit wil zeggen de voordelen die toegekend worden als tegenprestatie voor een werk, belast te worden met een belasting op de bedrijfsinkomsten. Dat is evenwel niet het geval met de door dit amendement beoogde voordelen. Ze vormen immers, overduidelijk, geen tegenprestatie van een werk, aangezien :

— alle werknemers van een onderneming die voordelen onder identieke voorwaarden kunnen genieten, ongeacht hun functie in de onderneming;

— twee werknemers, die dezelfde functie uitoefenen binnen eenzelfde onderneming, niet noodzakelijk dezelfde voordelen genieten (bv. het voordeel van kosteloze verzorging voor twee verpleegsters varieert naargelang ze al dan niet ziek zijn).

In werkelijkheid beoogt dit amendement de voordelen die worden toegekend aan een cliënteel dat bijzonder bevoorrecht kan worden omdat ze bestaat uit de medewerkers zelf van de onderneming.

Tenslotte dient te worden opgemerkt dat het belasten van die voordelen zeer zeker tot gevolg zou hebben dat er in de ondernemingen nieuwe looneisen zouden gesteld worden om een vergoeding voor het opgelopen verlies te bekomen.

Dit zou in tegenspraak zijn met de bepalingen van deze programma-wet, die alles in het werk stelt om de loonsverhogingen te beperken.

E. FLAMANT.

E. KNOOPS.

A. BERTOUILLE.

W. DE CLERCQ.